



*Le traversée des ravins exigeait de véritables acrobaties de la part de nos marins.*

*Quand chaque minute compte, seul le travail d'équipe permet un assemblage rapide.*



## LA COURSE DE CANONS DE LA MAINE

Au siècle dernier encore, un canon était une arme constituée par plusieurs pièces, trop large pour être portée par des soldats, et qui devait être soit déplacée sur un affût, soit simplement montée dans des positions fixes.

Au printemps prochain, l'une des douze scènes du Carrousel des Forces armées canadiennes illustrera la façon dont les canons du 19<sup>e</sup> Siècle étaient changés de position et utilisés contre un ennemi mobile.

Une centaine de marins de la Marine Royale du Canada, dont l'âge moyen est de 19 ans, s'entraînent à cet effet à la Base des Forces Canadiennes d'Esquimalt. Cette scène, qui ne manquera pas de fasciner le public canadien d'une côte à l'autre du pays, ne pourra être exécutée qu'à force de pratique car elle requiert concentration et grande agilité.

Ces jeunes marins, qui proviennent de divers centres de la Flotte, sont entraînés par le Lieutenant de vaisseau Jack Hannam, de Victoria, et par une poignée d'instructeurs expérimentés, tous bien décidés à produire le meilleur spectacle du Carrousel.

Leurs principaux accessoires sont quatre canons de six livres qui se chargent par la gueule. Construits à l'arsenal de Halifax, ces bouches à feu sont la reproduction de pièces fabriquées en Angleterre en 1795 et utilisées pour la première fois au cours des années de 1800, années au cours desquelles les forces britanniques connurent de nombreuses campagnes.

Ces pièces seront tirées, démontées, transportées à travers un fossé imaginaire par des cordages et des poulies, puis réassemblées et tirées à nouveau, le tout en l'espace de trois minutes.

Le succès de cette scène dépendra beaucoup de la forme physique des participants. Aussi leur fait-on faire chaque vendredi une course à travers champs et, chaque jour, une course de cinq milles sur route ou une course d'obstacle. Pour compléter ceci, chacun fait des exercices de développement musculaire qui comprennent du travail aux poids et haltères, des tractions et d'autres mouvements.

Le Lieutenant de vaisseau Hannam admet que ses jeunes s'en tirent déjà pas mal. Mais l'entraînement va se poursuivre sans ralentir pendant plusieurs autres mois, jusqu'à ce que l'équipe atteigne la perfection.

Cette course est dure. Elle demande de bons réflexes, de l'adresse et du travail d'équipe. Les exercices ne sont pas faciles, comme en témoignent certains muscles froissés, et des poignets, chevilles ou bras foulés. Mais, les jeunes marins ne s'en découragent pas pour autant.

Lorsque l'entraînement sera terminé, à Esquimalt, canons et canonnières seront divisés en deux groupes. Ils monteront à bord de deux trains spécialement organisés pour le Carrousel et visiteront plus de 40 villes canadiennes, de St. John's (T.-N.) à Victoria, entre les mois d'avril et de septembre, pendant que le Canada célébrera son centième anniversaire.



*Le tube seul ne suffit pas. Il faut aussi transporter les roues. Chacune pèse 124 livres.*

*On peut perdre une bataille mais cependant gagner la guerre! Ils reprendront la course.*

